



FESTIVAL

D'AVIGNON

FIVE TRUTHS

KATIE MITCHELL

6-26 JUILLET
11H-19H30

MAISON JEAN VILAR

association
jean vilar

FIVE TRUTHS

KATIE MITCHELL

durée 15 minutes

À partir de la scène de la folie d'Ophélie d'*Hamlet*, l'installation de Katie Mitchell explore le théâtre du XX^e siècle. Un cube noir et dix écrans pour une expérience immersive et sensible qui, à travers la même scène familière, interprète les univers dramatiques de Constantin Stanislavski, Antonin Artaud, Bertolt Brecht, Jerzy Grotowski et Peter Brook.

Avec Michelle Terry

Vidéo Leo Warner

Scénographie Vicki Mortimer

Lumière Paule Constable

Musique Paul Clark

Son Gareth Fry

V&A Production Victoria and Albert Museum
En collaboration avec le Théâtre national de Londres
 et 59th Productions

Construction Francis Mercier, Jérôme Mathieu, François Blas (Maison Jean Vilar)

Remerciements Caroline Veaux et Romain Nguyen (textes d'accompagnement à la visite)

À l'issue du Festival d'Avignon, l'installation *Five Truths* est présente à la Maison Jean Vilar du 1^{er} septembre au 30 novembre.

La pièce *Hamlet* a été écrite par William Shakespeare entre 1599 et 1601. Elle suit les interrogations et les hésitations du jeune prince, Hamlet, qui se demande s'il doit venger le meurtre de son père. Poussé à la vengeance par l'apparition du fantôme de son père, mais envahi de doutes, Hamlet, dont le comportement se fait de plus en plus erratique, semble basculer dans la folie.

Ophélie est la fiancée d'Hamlet. Elle aussi est entraînée vers la folie par l'attitude imprévisible d'Hamlet à son égard, et par la mort de son père, Polonius, tué par Hamlet. Au plus fort de sa folie, elle fait irruption à la Cour et distribue à tous des fleurs et des branches. On apprend ensuite qu'elle s'est suicidée en se noyant.

Les cinq performances de cette installation sont basées sur les scènes de la « folie d'Ophélie ». Le texte est inspiré des scènes 5 et 7 de la pièce, mais il comprend aussi des éléments qui n'y sont pas représentés, comme la noyade d'Ophélie. Chaque performance met l'accent sur des aspects différents de la pièce. Ces variations s'inspirent des univers de cinq metteurs en scène de théâtre : Stanislavski, Artaud, Brecht, Grotowski et Brook. Dans la vidéo consacrée à Brecht, Katie Mitchell, à la manière de ce dernier, propose une réécriture du texte original.

1/ ACTE IV, SCÈNE 5.

OPHÉLIE – *Elle chante.*

Il est mort, il est parti, madame.

Il est parti, il est mort.

De l'herbe verte sur sa tête,

Une pierre sur son corps.

[...]

Non, écoutez, je vous en prie.

[...]

Ils l'ont mis tête nue dedans sa bière,

Oh, nonnin, nonny, nonnin,

Dans son tombeau, il plut des larmes
 claires...

Adieu, ma colombe.

[...]

Voilà du romarin, c'est pour ne pas oublier.

Je vous en prie, mon amour, n'oubliez pas.

Et voilà des pensées, pour réfléchir. [...]

Voilà une pâquerette. Je vous aurais bien
 donné des violettes, mais elles se sont
 toute fanées quand mon père est mort.

On dit qu'il a fait une belle fin.

[...]

Elle chante.

Quoi, il ne reviendra plus ?

Quoi, il ne reviendra plus ?

Non, non, il est mort.

Toi-même, va mourir alors,

Il ne reviendra jamais plus.

William Shakespeare, *Hamlet*, traduction André Markowicz,
 Les Solitaires intempestifs, 2009, pp. 176-197.

2/ ACTE IV, SCÈNE 7.

LA REINE.

Un saule pousse en travers du ruisseau,
 Mirant dans le courant ses feuilles grises.

Elle y tressait des guirlandes fantasques,
 Orties, pieds-de-corbeau et pâquerettes

Et ces grandes fleurs pourpres dont les
 pâtres

Parlent grossièrement mais que nos
 vierges

Appellent froidement les doigts du mort.

Là, aux rameaux pendants voulant
 suspendre

Ces tresses vives, l'un d'entre eux, jaloux,
 Cassa, et elle et ses trophées vivants

Glissèrent dans le flot pleureur. Sa robe

Se déploya et, pour quelques minutes,

La supporta sur l'eau telle une ondine,

Elle chantait des bribes de vieux hymnes,
 Comme intouchée par sa propre détresse

Ou comme un être issu dès sa naissance

De l'eau de ce ruisseau. Mais cette

chose

Ne pouvait pas durer ; ses vêtements,

S'alourdissant, prirent l'infortunée

A sa frêle harmonie et l'engloutirent

Dans la boue de sa mort.

« Créez votre propre méthode. Ne dépendez pas servilement de la mienne.
 Inventez quelque chose qui marche pour vous ! Mais continuez de casser les
 traditions, je vous supplie. » Constantin Stanislavski (1863-1938)

« Briser le langage pour toucher la vie, c'est faire ou refaire le théâtre. »
 Antonin Artaud (1896-1948)

« L'art n'est pas un miroir qui reflète la réalité, mais un marteau qui la façonne. »
 Bertolt Brecht (1898-1956)

« ... On doit se demander ce qui est indispensable au théâtre... il nous reste
 l'acteur et le spectateur. Nous pouvons donc définir le théâtre comme "ce qui se
 passe entre spectateur et acteur". » Jerzy Grotowski (1933-1999)

« Je peux prendre n'importe quel espace vide et l'appeler une scène. Quelqu'un
 traverse cet espace vide pendant que quelqu'un d'autre observe, et c'est suffisant
 pour que l'acte théâtral soit amorcé. » Peter Brook (1925-)

KATIE MITCHELL

Artiste britannique, diplômée en littérature, Katie Mitchell débute sa carrière comme assistante dans des théâtres, dont la Royal Shakespeare Company. C'est là qu'en 1996, revenue d'un cycle de résidences théâtrales en Europe de l'Est et particulièrement en Pologne, elle met en scène *Les Phéniciennes* d'Euripide qui lui vaut un brillant succès. Sa compagnie Classics on a shoestring crée dès lors des spectacles qui honorent son nom : des classiques grecs, anglais, nordiques et russes trouvent une nouvelle jeunesse par le rythme et l'usage qu'elle fait de la musique et de la danse ou encore de la vidéo. Peu à peu associée aux théâtres anglais et allemands les plus prestigieux, Katie Mitchell multiplie les formes novatrices, parallèlement à ses projets pour l'opéra et la télévision, en adaptant des romans au théâtre ou en s'alliant à des contemporains tels que l'auteur Martin Crimp ou le scientifique Stephen Emmott. Déjà venue au Festival d'Avignon en 2011 avec *Christine* d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Ten Billion* et *Die Ringe des Saturn* en 2012, elle y présente *Voyage à travers la nuit* d'après Friederike Mayröcker en 2013.

Et...

SPECTACLES

De Meiden de Jean Genet, mise en scène Katie Mitchell, du 16 au 21 juillet,
L'Autre Scène du Grand Avignon - Vedène

Ramona de Rezo Gabriadze, du 11 au 17 juillet, Maison Jean Vilar

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! – RFI

Du 16 au 20 juillet à 11h, jardin de la rue de Mons

ÉCRITS D'ACTEURS – Adami

Le 26 juillet à 11h et 18h, jardin de la rue de Mons

LIBRAIRIE DU FESTIVAL D'AVIGNON ET DU OFF AVEC LA CHARTREUSE

Tous les jours de 11h à 20h, Maison Jean Vilar

UN JOUR, UN ÉDITEUR

Rencontres autour de l'actualité éditoriale du spectacle vivant, du 7 au 26 juillet à 17h,
calade de la Maison Jean Vilar

71^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA17

#KATIEMITCHELL
#MJV

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil

Ask our staff for an English version of this leaflet